

UNE ANNÉE  
SANS ÉTÉ

Catherine Anne

*ACTES SUD ~ PAPIERS*

## PRÉSENTATION

Vingt ans. La recherche éperdue de l'autre et de soi-même,  
comment on se perd et comment on se trouve.

“ACTES SUD – PAPIERS”

Collection dirigée par Claire David

CATHERINE ANNE

*Catherine Anne est écrivaine, metteuse en scène et comédienne. Elle a écrit une vingtaine de pièces de théâtre, dont certains textes accessibles aux enfants. La plupart de ses pièces sont traduites et présentées dans de nombreuses langues.*

DU MÊME AUTEUR CHEZ ACTES SUD-PAPIERS

- Une année sans été*, 1987, 1999.  
*Combien de nuits faudra-t-il marcher dans la ville*, 1988, 1999.  
*Éclats*, 1989.  
*Tita-Lou*, 1991.  
*Le Temps turbulent*, 1993.  
*Agnès* suivi de *Ab ! Anabelle*, 1994.  
*Ab la la ! quelle histoire*, 1995.  
*Surprise*, 1996.  
*Aseta* dans *Théâtre contre l'oubli*, 1996.  
*Le Crocodile de Paris*, 1998 ; nouvelle édition 2014.  
*Trois femmes*, 1999.  
*Le bonheur du vent*, 2003.  
*Agnès*, 2005.  
*Du même ventre*, 2006.  
*Fort*, 2009.  
*Le Ciel est pour tous*, 2010.  
*Comédies tragiques*, 2011.

CHEZ D'AUTRES ÉDITEURS

- Ab ! Anabelle*, 1995.  
*Nuit pâle au palais*, 1997.  
"Marianne", in *Des mots pour la vie*, Secours Populaire/Presses-Pocket, 2000 (épuisé).  
*Petit*, L'École des loisirs, 2001.  
*Une petite sirène*, L'École des loisirs, 2007.  
*Pièce africaine* suivi de *Aseta*, L'Avant-Scène Théâtre/Comédie-Française, coll. "Les Petites Formes", 2008.  
*Crocus et fracas*, Le Bonhomme vert, 2010.

© Actes Sud, 2013  
ISSN 0298-0592  
ISBN 978-2-330-02897-8

Toute représentation de ce texte nécessite l'autorisation de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques.

# UNE ANNÉE SANS ÉTÉ

Catherine Anne

*ACTES SUD ~ PAPIERS*



*librement inspiré  
par la vie et l'œuvre  
de Rainer Maria Rilke*



Note pour accompagner la réédition d'*Une année sans été*

À l'occasion de la réédition d'*Une année sans été*, j'ai souhaité modifier la ponctuation.

Je l'ai fait en essayant de préserver la nervosité de la respiration du texte et une ambivalence des intentions sur certaines répliques. D'où un grand nombre de points, de points de suspension et la présence de quelques points d'exclamation-interrogation (!?).

J'ai également restauré les majuscules, là où les règles courantes de ponctuation les réclament, afin de simplifier la lecture du texte, considérant qu'il y avait plus de désordre et d'incohérence que de réelles propositions formelles dans la première présentation de ce texte.

Je n'ai, par contre, absolument pas modifié la lettre de cette pièce – toute de jeunesse.

CATHERINE ANNE  
*Septembre 1999*

*Une année sans été* de Catherine Anne a été créée le 20 mars 1987 au Théâtre de la Bastille, à Paris, dans une mise en scène de Catherine Anne, avec Éric Doye (Gérard), Hélène Alexandridis (Louisette), Fabienne Luchetti (Anna), Isabelle Larue (Mademoiselle Point), Alain Reibel (Dupré).

## PERSONNAGES

Gérard, dix-neuf ans

Louissette, dix-huit ans

Anna, entre vingt et vingt-cinq ans

Mademoiselle Point, entre vingt et vingt-cinq ans

Dupré, une vingtaine d'années.

---

# ACTE I

## *Automne*

### ———— scène 1 ————

*Tours, un bureau. Mademoiselle Point et Anna travaillent. Gérard une valise à la main.*

GÉRARD. Mon père est dans son bureau.

MLLE POINT. Non monsieur. Monsieur est absent. Nous sommes jeudi.

GÉRARD. Jeudi...

MLLE POINT. L'après-midi du jeudi monsieur s'absente.

GÉRARD. Monsieur s'absinthe.

MLLE POINT. S'absente monsieur.

GÉRARD. Chaque jeudi.

MLLE POINT. Oui monsieur.

GÉRARD. Je ne savais pas. Bien. Très bien. Dites-lui. Dites-lui adieu. Son fils part.

ANNA. Vous partez !?

GÉRARD. Oui. Je vais à Paris. Pour travailler. Écrire. Mon père comprendra. Dites-le-lui.

MLLE POINT. Bien monsieur.

GÉRARD. Je cavale vers la ville éblouissante. J'échappe à la crasse tenace des années passées. Croyez-moi ! je dois partir loin très loin.

Vouloir tout est là !

Mademoiselle Point fermez vos yeux éberlués. Votre étoile file. Vite. Serrez le poing. Faites un vœu. Dites : "Je suis l'impératrice d'Europe !"

Vous verrez vous la serez.

MLLE POINT. Impératrice d'Europe...

---

GÉRARD. Vous restez ici. Vous additionnez des chiffres.  
Dehors l'été fulmine.

Vous croyez mener une vie sédentaire. C'est un suicide, une mort sédentaire.

Il faut partir partir partir.

ANNA. Difficile partir.

GÉRARD. Vous avez quitté l'Allemagne, mademoiselle Anna, quitté la terre des pères, la maison.

ANNA. Oui. Difficile.

GÉRARD. Père n'imagine pas. Il croit que partir est facile, une lâcheté, une fuite. Il ne voit pas.

ANNA. Votre père ne compte pas. Vous seul compte.

MLLE POINT. Anna ! apportez-moi le dossier 21.

ANNA. Je ne sais pas où il est caché madame. (*À Gérard.*) Vous êtes écrivain ?

GÉRARD. Je ne sais pas. Je dois bien le savoir un jour non ? Je ne me sens pas digne. J'écris des vers oui.

Ici je ne peux pas voir clair. Il manque le calme, la solitude. Vous comprenez ?

ANNA. Oui. Aussi moi j'ai la tentative d'écrire. Il faut le calme, la solitude. Sûr. Beaucoup des autres choses. Il est tellement fragile de vivre seul.

MLLE POINT. C'est l'heure Anna.

ANNA. Alors !

GÉRARD. Laissez-nous mademoiselle Point je fermerai.

MLLE POINT. Bonsoir monsieur.

GÉRARD. Bonsoir.

ANNA. Bonsoir madame.

MLLE POINT. Mademoiselle !

*Mademoiselle Point sort.*

GÉRARD. Vous êtes impatiente d'échapper à cette prison !?

ANNA. Si le gardien disparaît il n'y a pas de prison.

---

GÉRARD. Mademoiselle Point ?

ANNA. Elle est une personne un peu fermée...

GÉRARD. Mon père l'estime. Quel âge me donnez-vous ?

ANNA. Je ne sais pas.

GÉRARD. Je vous en prie répondez !

ANNA. Dix-sept.

GÉRARD. Non.

ANNA. Moins ?

GÉRARD. Non !

ANNA. Plus. Alors dix-huit.

GÉRARD. Bientôt vingt. Je fais trop jeune oui. Je parais moins, n'est-ce pas ?

ANNA. Petit peu.

GÉRARD. Vingt ans. Enfance accomplie. Je dois partir n'est-ce pas ? Mon père ne comprend pas. Et j'écris. J'écris. Il ne comprend pas.

Père est un homme remarquable. Je l'aime bien. Mais si quelqu'un lui demande ce que fait son fils, il est désorienté. Honteux.

Que répondre ? Poète ? Poète seulement !

Ridicule.

Ça n'est pas un métier. Ça n'est pas une situation. Ça ne donne pas droit à la retraite. Bref, ça n'a aucun rapport avec l'existence ! Mon père méprise ce que j'écris avant même de le lire.

ANNA. Que pense votre mère ?

GÉRARD. Ma mère est folle. Elle a abandonné mon père il y a dix ans. Elle voyage. Elle rit dans des trains avec des hommes. Je ne sais rien d'elle.

ANNA. Ce n'est pas une très grave folie ne pas vouloir vivre avec votre père.

GÉRARD. Elle a oublié qu'elle était ma mère.

De loin en loin elle surgit dans un déferlement de valises. Elle me bise. Elle sourit. Elle vocifère. Elle m'agace de questions. Elle m'accable de beaux gros cadeaux puis s'éclipse...

Un parfum chic s'épuise derrière elle.

Ma Mère !...

---

Récemment elle m'a fait livrer un somptueux piano à queue très très cher : elle m'aime très cher ! hélas la poussière envahit cette merveille en bois verni : je ne joue plus depuis cinq ou six ans. Ma mère l'ignore.

ANNA. Venez vers la gare.

GÉRARD. Trop tard. Le dernier train pour Paris a fondu sous l'horizon.

ANNA. Demain est un autre train.

GÉRARD. Je ne sais pas s'il faut partir. Je n'ose pas. Dites-moi de rester je resterai.

ANNA. Je ne peux pas. Je ne veux pas dire. Gérard. Écoutez bien. Je pense... C'est très difficile expliquer en français. Je pense vous devez partir. Il faut oublier un peu. Paris est une grande ville avec beaucoup des gens beaucoup des choses à découvrir pour vous. Si vous restez ici vous aurez beaucoup du mal pour trouver qui vous êtes. Vous voulez partir. Partez.

GÉRARD. Je ne sais pas ce que je veux ! En ce moment je me sens en déséquilibre. Je ne sais plus où j'en suis.

ANNA. C'est bon la déséquilibre. C'est plus constructive !

L'équilibre c'est l'immobilité la mort.

La déséquilibre c'est la transformation la vie.

GÉRARD. Mais vous... vous restez dans cette sale petite ville à bêtafier dans un bureau toute la journée.

ANNA. Il faut manger.

Bon. Je m'amuse ici avec madame Point. C'est très instructive : dans cet petite espace elle est la chef ! Je ne sais pas beaucoup le français. Je ne sais pas beaucoup les comptes. Mais je suis nécessaire terriblement car si je quitte elle perd le rôle de la chef ! Son grand souci est trouver une action. Car souvent il faut ne rien faire. Mais madame Point pense nous devons mériter le salaire. Donc je classe des papiers puis elle vérifie le classement : ça prend double de temps. Ensuite elle décide "oh oh ces papiers sont trop vieux : on peut jeter !". Alors je pose les papiers bien classés sur le feu. J'obéis à toutes les ordres. C'est très instructive...

Et bientôt j'ai assez d'argent pour continuer le voyage.

GÉRARD. Où irez-vous ?

ANNA. Angleterre. Je viendrai de passage à Paris visiter votre installation.

GÉRARD. J'aimerais lire ce que vous écrivez.

---